

# Les Francs Borains méritent plus de crédit

L'attente est-elle trop grande autour de ce RFB-là ? Malgré sa victoire, certes poussive, lors de la journée inaugurale de Nationale 1 face à Tirlemont (2-1), l'équipe de Dante Brogno est à nouveau soumise aux critiques et à un tas de questions. Comme si son statut de promu, sa préparation compliquée, le nombre de blessés et de nouveaux arrivés n'étaient pas des raisons suffisantes pour expliquer un début de saison honnête, mais pas fracassant. Sévère. « Je n'ai jamais douté des qualités présentes dans le noyau », commente Maxime Vandermeulen, le gardien. « Il faut toutefois accepter de rencontrer davantage de difficultés car nous avons franchi un cap, la N1, et notre parcours sera forcément



Premier match, premier succès. Et pourtant... © RFB

ment plus délicat que la saison passée. L'équipe est nouvelle. Ce ne sont pas un ou deux, mais seize renforts qui sont arrivés ! Le déclic ne peut s'opérer en quelques semaines de travail, d'autant que notre environnement et nos adversaires sont nouveaux ».

## « ALLER À LA GUERRE »

Non, le RFB n'est pas très sexy. Non, le jeu qu'il propose n'est pas réellement enthousiasmant et non, il ne se procure pas quinze occasions par match. Pourtant, sans plusieurs cadres et dans un climat beaucoup moins serein que l'an dernier en raison d'une préparation chahutée, il s'est imposé lors de sa toute première rencontre en N1. N'est-ce pas l'essen-

tiel, après tout ? « Personnellement, je signe à deux mains pour remporter toutes nos rencontres en évoluant de cette façon-là. Les trois points sont acquis, le reste importait peu. Tout le monde, staff, joueurs et dirigeants, est néanmoins conscient que nous pouvons faire bien mieux et je suis d'ailleurs persuadé que ce sera bientôt le cas ». Dante Brogno et son staff ont aussi eu le courage de changer, de sortir de leur zone de confort, en optant pour un 3-5-2, un système très compliqué à assimiler, qui requiert du temps. « Patience ! », poursuit l'ancien gardien de Couvin Mariembourg. « On a beaucoup trop discuté de ce changement tactique, souvent pour ne rien dire. Quel que soit le

système, les choses fonctionnent lorsque les joueurs sont prêts mentalement, dans leur tête. Nous devons désormais avancer, sans nous poser de questions, et en tirant profit des joueurs qui vont prochainement revenir de l'infirmerie et donc augmenter le niveau général du groupe ». En fait, le RFB est peut-être victime de son succès, lui qui est habitué à quasiment tout gagner depuis plusieurs saisons. Sauf que cette fois, c'est la Nationale 1. « Il faudra aller à la guerre chaque week-end face à des adversaires qui ne lâcheront rien et nous l'avons compris. Je reste extrêmement confiant ». Il faut s'y faire : cette année, le RFB va aussi devoir apprendre à souffrir... ●

MAXIMILIEN WILGAUT